

SAISON

14 - 15

dossier pédagogique

JULES VERNE

anthéa

antipolis
théâtre
d'antibes

durée 1h15 - à partir de 9 ans

AVRIL

jeudi 16 à 14h

vendredi 17 à 10h

mardi 21 à 10h

mardi 21 à 14h

jeudi 23 à 10h

jeudi 23 à 14h

Adaptation de Jacques Bellay des ouvrages *Paris au XX^{ème} siècle* de Jules Verne et *Voyages au travers de l'impossible* de Jules Verne et Adolphe Dennery.

AVEC

Elise Clary

Johanna Piraino,

Pierre Blain,

Laurent Prevot,

Rudolphe Pignon,

Jacques Bellay.

scénographie **Jean-Pierre Laporte**

régie générale **Simon Laporte**

lumière **Antoine Bertheux**

son **Richard Stradiotti**

Contact

Bérangère Tourné

b.tourne@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45

NOTE D'INTENTION

Jules Verne est surtout célèbre pour ses *Voyages extraordinaires*.

On le considère comme le précurseur des auteurs d'anticipation et de science-fiction. Pourtant, maniant avec bonheur la satire et l'humour, il a écrit aussi des œuvres moins connues, mais tout à fait remarquables.

Notre spectacle s'inspire d'un roman inédit de son vivant, et d'une des nombreuses pièces, que passionné de théâtre, il a donné en représentation avec succès à son époque.

Dans un roman écrit en 1860, d'abord perdu, puis retrouvé récemment, Jules Verne décrit dans une vision étonnement prémonitoire, un Paris futuriste, le nôtre, où le progrès technique a produit nombres d'inventions merveilleuses : l'électricité avec ses prodigieuses applications, les automobiles à hydrogène, les transports en commun à air comprimé, les claviers reliés les uns aux autres dans un réseau mondial, mais aussi, horreur, la pollution qui oblige les gens à fuir la capitale, pour se réfugier à la périphérie dans des étages élevés.

Par une mise en scène qui appuie sur le côté saltimbanque et cirque, j'ai voulu amener les spectateurs à comprendre la modernité de l'œuvre de Jules Verne à travers l'électricité et l'exposition universelle de 1881.

Jacques Bellay

BIOGRAPHIES

Jacques Bellay

Après des études de philosophie, Jacques Bellay décide de se consacrer entièrement au théâtre. Il a pour maîtres Raymond Girard et Jacques Lecoq avant d'enseigner lui-même pendant plusieurs années au département théâtre de l'Université de Paris VIII.

En 1974 il rencontre Daniel Benoin. Comédien permanent pendant dix ans au Centre Dramatique National de Saint-Etienne, il met en scène et interprète *Cage* d'après Kafka, *De Lear* d'après Shakespeare, *Embrassons-nous Folleville* de Labiche...

Entre 2002 et 2013 il a fait partie de la troupe de comédiens permanents du Théâtre National de Nice et est intervenant aux ateliers de pratique théâtrale du TNN. Ses dernières mises en scène (dans lesquelles il joue également) *So Sweet Swift !* d'après Jonathan Swift, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, *George Dandin* de Molière (2004/2005), *Don Quichotte ou les ingénieux* d'après Cervantès (2006), *Jules Verne ou l'homme électrique* d'après Jules Verne (2007) et *L'Illiade* d'Homère - adaptation Alessandro Barrico (2008), *l'Odyssée d'Homère* (2010), *Enfances algériennes* d'après Albert Camus et Mouloud Féraoun (2012).

Depuis 2013 il anime l'atelier théâtre d'anthéa, théâtre d'Antibes.

Pierre Blain

Comédien professionnel depuis 1996, il a été formé au Conservatoire de région de Bordeaux puis à l'École nationale supérieure de Saint-Etienne.

Depuis sa sortie de l'école et jusqu'en 2004, il joue dans les centres dramatiques nationaux et les compagnies indépendantes de la Région Rhône-Alpes. Il a notamment travaillé dans les CDN de Besançon, Saint-Etienne, Lyon et Nice.

Il alterne les rôles dans les pièces classiques (Molière, Shakespeare, Hugo...) ainsi que dans des pièces contemporaines (Azama, Yendt, Melquiot...). Il participe à des expériences de recherches théâtrales, avec des metteurs en scène comme Julie Brochen, Robert Cantarella ou Roland Fichet.

Pierre Blain vit depuis 2004 à Cannes.

Il est formateur en convention avec le CDN de Nice et la D.A.C. de la ville de Cannes.

Il est également le directeur artistique de la Compagnie théâtrale le C.C.D. La Berlue.

Il travaille en 2014 comme interprète avec le théâtre anthéa, la Compagnie Arketal, la compagnie Le C.C.D. La berlue, comme metteur en scène avec la compagnie Limit Larsen (Nice) , la Compagnie le C.C.D. la Berlue (Cannes) , la compagnie matières à dire (Bretagne), et comme formateur au Lycée Pierre et Marie Curie (Menton), au Lycée Horticole (Antibes) et au lycée des Fauvettes (Cannes).



Jules Verne

Élise Clary

Née en 1977 à Nice, Elise Clary s'est formée au jeu d'acteur à l'École Régionale de Cannes, au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris et à l'École nationale de Chaillot. Elle a également participé à de nombreux stages sous la direction de Pierre Vial, Mario Gonzalès, Robin Renucci, Benoît Lambert, le Roy Hart...

Après une tournée nationale avec *Cyrano de Bergerac*, mis en scène par Jacques Weber, elle joue dans des spectacles d'auteurs contemporains comme Daniel Danis, Fabrice Melquiot, Eugène Durif, Alan Bennett notamment avec la compagnie La Saeta dirigée par Marie-Jeanne Laurent.

En 2003, elle joue dans *Le Livre de l'Intranquillité*, premier spectacle de la Compagnie B.A.L. qui donnera suite à deux autres spectacles. Elle joue depuis dans de nombreux spectacles et travaille régulièrement avec la musicienne et comédienne Johanna Piraino.

Johanna Piraino

Accordéoniste, chanteuse, auteur, compositeur, comédienne

Johanna Piraino est une artiste pluridisciplinaire : l'improvisation, la performance, la recherche. Elle s'intéresse particulièrement aux expériences nouvelles et partage son temps entre ses propres créations et le travail d'interprète.

Accordéoniste de formation, Johanna Piraino joue aussi bien dans un groupe de rock-musette que dans un cabaret ou le théâtre classique.

Tour à tour musicienne, chanteuse, comédienne, elle trouve dans le cabaret la matière nécessaire pour créer son propre univers : la musique, le chant, l'humour, l'interprétation, les émotions fortes, l'impertinence, la folie...

En 2009, Johanna Piraino compose et écrit *Echappée belle* un CD album soutenu par la Région PACA avec le dispositif CAC- musiques actuelles, un concert-spectacle en duo avec la contrebassiste Ruth Lévy-Benseft. Elle continue depuis à participer à la création de spectacles musicaux avec notamment la comédienne Elise Clary.

L Laurent Prevot

Comédien, metteur-en-scène et auteur

Formé au Conservatoire de Nice, Laurent suit ensuite des cours de théâtre à l'École Pierre Debauche.

Après un passage remarqué au cinéma, Laurent Prevot se tourne alors exclusivement vers le théâtre en jouant dans des pièces mises en scène par Daniel Mesguich, Roland Dubillard, Vincent Tavernier entre autre.

Lui vient alors l'envie d'écrire et de mettre en scène ses propres pièces de théâtre : *Le Goûts des mets*, *Géantissimo*.

Rudolphe Pignon

Comédien

Rudolphe Pignon est un comédien issu du Conservatoire à rayonnement régional de Nice. Après l'obtention de son diplôme d'Etudes Théâtrales et d'une Licence d'arts du spectacle, il travaille sous la direction de Jean-Louis Châles notamment dans *Venise sous la Neige*, *Contre-Couple*, *Le bonheur au travail*. Il est également dirigé par Paulo Correia dans le *Monte-plat* de Pinter et dans *L'Ombre et le pinceau*. Il collabore avec l'Opéra de Nice comme danseur et escrimeur. Il crée sa compagnie Art-attac en 2008 et fait une tournée en Amérique du Sud avec Transit sous la direction de Fabio Prieta. Il écrit et met en scène ses spectacles dont *Trottoir Nocturne* et l'adaptation d'Hubert Selby Jr., *Waiting Period*.

Il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Nice aux classes d'initiation. Parallèlement il travaille comme chroniqueur et est rédacteur aux Crabes des Arts.

PISTES DE TRAVAIL

L'intérêt principal de l'œuvre de Jules Verne est le projet même de l'œuvre, la préméditation du XX^{ème} siècle ! Jules Verne a toujours voulu dépeindre, à travers ses romans, une description géographique ainsi qu'une vulgarisation scientifique.

Un aperçu du pessimisme vernien

(Régine Prêchel in *Jules Verne*, Europe revue littéraire mensuelle, n° 909-910, janvier-février 2005.)

Des inquiétantes machines

Dans *Paris au XX^{ème} siècle*, Jules Verne prévoit pour la première fois l'avenir technologique. Sa première « machine fantastique », la fusée lunaire, ne verra le jour qu'en 1865. Il anticipe dans cet ouvrage, un grand nombre de multiples inventions que l'on retrouvera ensuite dans les *Voyages extraordinaires*, et il va même plus loin encore. Dans aucun autre roman ne se trouvent réunies autant d'inventions de toutes sortes.

Il est important de noter que dans *Paris au XX^{ème} siècle*, l'action n'est pas centrée sur les machines, mais plutôt sur l'incapacité du naïf héros, poète contrarié et rêveur, de vivre avec les réalisations industrielles. Il se heurte sans arrêt à la technique, et littéralement aux machines.

Ces machines, accompagnatrices du progrès, quoiqu'utiles, sont en réalité néfastes car elles favorisent capitalisme, profit et uniformité. Le développement irréversible des machines accentue le pessimisme du roman.

En fin de compte, si Verne a laissé subsister dans *Paris au XX^{ème} siècle* toutes les inventions et machines, c'est peut-être pour les combattre et les détruire dans ses romans suivants.

Savants et inventeurs

Dans l'œuvre de Jules Verne, le côté néfaste de la machine n'est incarné que par quelques savants ou inventeurs. Dans *Paris au XX^{ème} siècle*, les savants, ingénieurs ou inventeurs se perdent dans l'anonymat. La plupart des personnages du roman sont des capitalistes qui, succombant au pouvoir de l'argent, sont devenus corrompus et inhumains, pas forcément fous, mais en quelque sorte « mécaniques ».

Destin de l'art

« La poésie et le progrès sont deux ambitieux qui se haïssent d'une haine instinctive, et, quand ils se rencontrent sur un même chemin, il faut que l'un des deux serve l'autre ». Charles Baudelaire, 1859.

Dans aucun autre roman de Jules Verne, le déclin de la culture, de l'art et de la littérature n'est aussi fortement mis en relief que dans *Paris au XX^{ème} siècle* et nulle part le contraste entre art et technique ne joue un rôle aussi important.

Jules Verne va même plus loin que Baudelaire, dans le sens où la muse au milieu de la cour du Louvre n'est pas l'allégorie des Beaux-Arts mais une mégère de l'industrie.

Les aspirations artistiques du héros Michel et de son ami Quinsonnas forment un contraste saisissant avec celles des hommes d'industrie et d'affaires dépourvus d'âme et de sentiments.

La notion de Providence

Dans *Paris au XX^{ème} siècle*, aucune force supérieure ne vient détruire les inventions (par rapport aux *Voyages Extraordinaires*). La composante divine semble une fois pour toute anéantie, remplacée par la technique et l'industrie. La Bourse est devenue « la cathédrale du jour, le temple des temples ». L'ordre suprême n'est pas le principe divin mais le règne de l'argent et du profit. Les moyens de la technique se substituent à la Providence.

Tout au plus peut-on noter qu'une seule fois la nature va l'emporter sur la science, laquelle ne peut empêcher la paralysie de toute activité par le froid extrême de l'hiver 1961. La métaphore de la glace symbolise également le gel des relations humaines et l'absence d'émotions. Le dernier mot du roman, neige, souligne l'image du froid qui provoque non seulement la mort physique d'une personne mais également la mort morale de toute une société.

L'électricité

L'électricité joue un rôle majeur dans *Paris au XX^{ème} siècle*. C'est d'autant plus remarquable que cette forme d'énergie ne se répand vraiment en France qu'avec l'exposition universelle de 1867. Jules Verne a bien su apprécier le développement de l'électricité, et sans électrisation, son *Paris au XX^{ème} siècle* ne prendrait pas toute sa force. Mais contrairement au reste de l'œuvre, ce thème est ici marqué par le pessimisme.

Dans *Paris au XX^{ème} siècle*, l'électricité n'est pas la source d'énergie passionnante, magique et quasiment illimitée. Elle est certes inépuisable et toute-puissante, mais elle représente une menace qui s'introduit dans tous les domaines de la vie, sans que l'homme puisse s'en défendre.

Ambivalences

On ne peut pas lire *Paris au XX^{ème} siècle*, sans reconnaître que sa tonalité pessimiste laisse malgré tout place à une admiration fascinée dans la description de certaines innovations techniques. Si Jules Verne parle de « merveilles », c'est sans ironie. Les moyens de transport bénéficient de la bienveillance de l'auteur et les détails techniques sont alors décrits avec soin, notamment pour le métro aérien qui réunit tous les atouts de vitesse, confort, maintenance facile et même une forme d'énergie écologique. De même les nouveaux moyens de transport s'intègrent de façon harmonieuse et pratique dans la ville et permettent un déplacement rapide et aisé.

L'attitude indifférente de leurs contemporains révèle toute l'ambivalence de ces intentions face aux machines: « les hommes de 1960 n'en étaient plus à l'admiration de ces merveilles ; ils en profitaient tranquillement ». Les réalisations du progrès sont certes utiles et pratiques mais correspondent à l'air du temps fébrile et ne contribuent pas, en dépit de leur ingéniosité, leur splendeur et leur confort, à rendre les gens plus heureux.

LE RÉTRO-FUTURISME

Dans Paris au XX^{ème} siècle Jules Verne crée un monde qui nous paraît tellement futuriste qu'on a peine à croire que ce roman ait pu être écrit dans les années 1860 : des trains de métro propulsés à l'air comprimé, des voitures à hydrogène, des machines étonnantes ressemblant à nos photocopieuses et à nos ordinateurs. Jules Verne y anticipe l'augmentation du trafic motorisé, la formation des banlieues, l'abandon du grec et du latin dans nos écoles, l'évolution de la musique qui n'est plus chantée, mais hurlée, et l'influence de l'anglais sur le français.

Monter dans une machine à remonter le temps, prendre la fusée de Tintin, parler avec les héros de *Blade Runner* : voici le rétro-futurisme !

Les prémices de ce mouvement se trouvent dans les romans de Jules Verne dont le style d'écriture avait quelque chose d'à la fois désuet et avant-gardiste.

Il s'agit d'une tendance dans les arts créatifs, montrant l'influence des représentations de l'avenir.

Datant des années 70, ce mouvement consiste à mélanger des codes retro dans un univers futuriste ou l'inverse, dans un univers de technologie futuriste on insère des images retro. Le résultat est de faire apparaître les effets aliénants de la technologie, la tension entre passé et futur.

Le terme est inventé en 1983 par Lloyd Dunn dans "Fringe Art Magazine Retrofuturism".

La première tendance, rétrofuturisme approprié, est le futur imaginé par l'esprit des écrivains, des artistes et des cinéastes avant les années 1960 qui ont tenté de prédire l'avenir, que ce soit dans les projections pessimistes du développement de la technologie existante ou dans les romans et les histoires de science-fiction. Ces visions futuristes sont toujours comparées au présent, et offrent une nostalgie, l'image de ce que le futur aurait pu être, mais n'est pas. La deuxième tendance est à l'inverse de la première : rétro futuriste. Elle mélange les styles artistiques et vestimentaires, ainsi que les mœurs, du passé aux technologies modernes ou futuristes, ce qui crée un ensemble d'éléments à la fois passés, présents et futurs.

Dans la pratique, les deux tendances ne peuvent pas être nettement distinguées, comme elles contribuent mutuellement à des visions similaires. Le premier type de Rétrofuturisme est inévitablement influencé par la prise de conscience scientifique, technologique et sociale actuelle, moderne. Le rétrofuturisme s'inspire toujours de l'époque à laquelle il est pensé. Le futur tel qu'il est imaginé de nos jours diffère du futur tel qu'on l'imaginait dans les années 1960.

Ces deux tendances rétrofuturistes ne renvoient jamais à un moment précis. Lorsqu'un délai est fourni pour une histoire, il pourrait être un présent contrefactuel avec une technologie unique, une version fantastique du futur, ou un passé alternatif dans lequel les inventions imaginées par le passé sont devenues bien réelles.

Un des thèmes souvent employé est l'insatisfaction vis-à-vis du futurisme moderne. Une extrapolation du présent dans le futur produit souvent un résultat mauvais, où les défauts de notre société ont pris le dessus et ont empirés. Cela se caractérise par la surpopulation, la dégradation de l'environnement, et le transfert de pouvoir vers des entités privées ou des gouvernements totalitaires. Face à un tel avenir, le rétrofuturisme propose un monde plus confortant ou du moins plus susceptible d'être compris.

Un thème similaire : l'insatisfaction du monde moderne lui-même. Un monde de transports aériens à très grande vitesse, d'ordinateurs et de stations spatiales est (selon toute norme antérieure) « futuriste ». Pourtant, la recherche d'un futur alternatif plus prometteur suggère un sentiment de déception quant au futur que l'on a espéré voir et qui ne s'est jamais concrétisé. Le rétrofuturisme suggère une voie alternative, et en plus d'être pure nostalgie, il peut agir comme un rappel d'anciens idéaux, aujourd'hui oubliés.

Le rétrofuturisme implique également une réévaluation de la technologie. Contrairement au rejet total de la technologie postmédiévale dans le genre fantastique, ou l'étreinte de tout et de toutes les technologies possibles dans la science-fiction, le rétrofuturisme se rapporte plus à une échelle humaine, une technologie plus compréhensible.

Le rétrofuturisme n'est pas universellement optimiste, et quand ses points de référence touchent des périodes sombres, comme la Seconde Guerre mondiale, ou la paranoïa de la Guerre froide, il peut lui-même devenir pessimiste. Dans de tels cas, la réalité alternative inspire la peur, non l'espoir, même si elle peut encore être couplée avec la nostalgie d'un monde plus moral.

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

LYCÉE GÉNÉRAL

Pour les 2^{nde} FRANÇAIS

- ° Le roman du XIX^{ème} : singularité des œuvres
- ° Réalisme à travers les arts

Pour les 1^{ères} FRANÇAIS

- ° Le personnage du roman, du XVII^{ème} siècle à nos jours : comment à travers le personnage le roman exprime une vision du monde ?
- ° La question de l'homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} à nos jours : lien entre les idées et les formes littéraires qui les incarnent.

LYCÉE PROFESSIONNEL

FRANÇAIS

- ° Du côté de l'imaginaire
- ° La parole mise en spectacle : comment passe-t-on d'un roman à une pièce de théâtre ?

HISTOIRE DES ARTS

- ° Quels sont les éléments rétrofuturistes de la pièce ?
- ° Est-ce que la littérature de Jules Verne joue un rôle dans l'éducation ?

COLLÈGE

Pour les 6^{ème} et 5^{ème} FRANÇAIS

- ° Maîtrise de la langue française : Adapté son mode de lecture à la nature du texte proposé
- ° Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires
- ° Contes et récits merveilleux
- ° Récits d'aventures

Pour les 4^{ème} FRANÇAIS

- ° Récits du XIX^{ème} : récit fantastique

HISTOIRE DES ARTS

- ° Arts, ruptures et continuités en relation avec les mouvements culturels du XIX^{ème}.

Pour les 3^{ème} FRANÇAIS

- ° Romans et nouvelles du XX^{ème} (un regard sur le monde contemporain).



Jules Verne

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

ÉCOLE PRIMAIRE

Définir un genre littéraire

- ° Le roman d'anticipation
- ° Les personnages centraux : Michel, les machines...

Approches pluridisciplinaires

- ° Histoire des arts : les films tirés des livres de Jules Verne, pièce de théâtre, jeux vidéo
- ° Histoire : *Paris au XIX^{ème} siècle*, le rétrofuturisme.

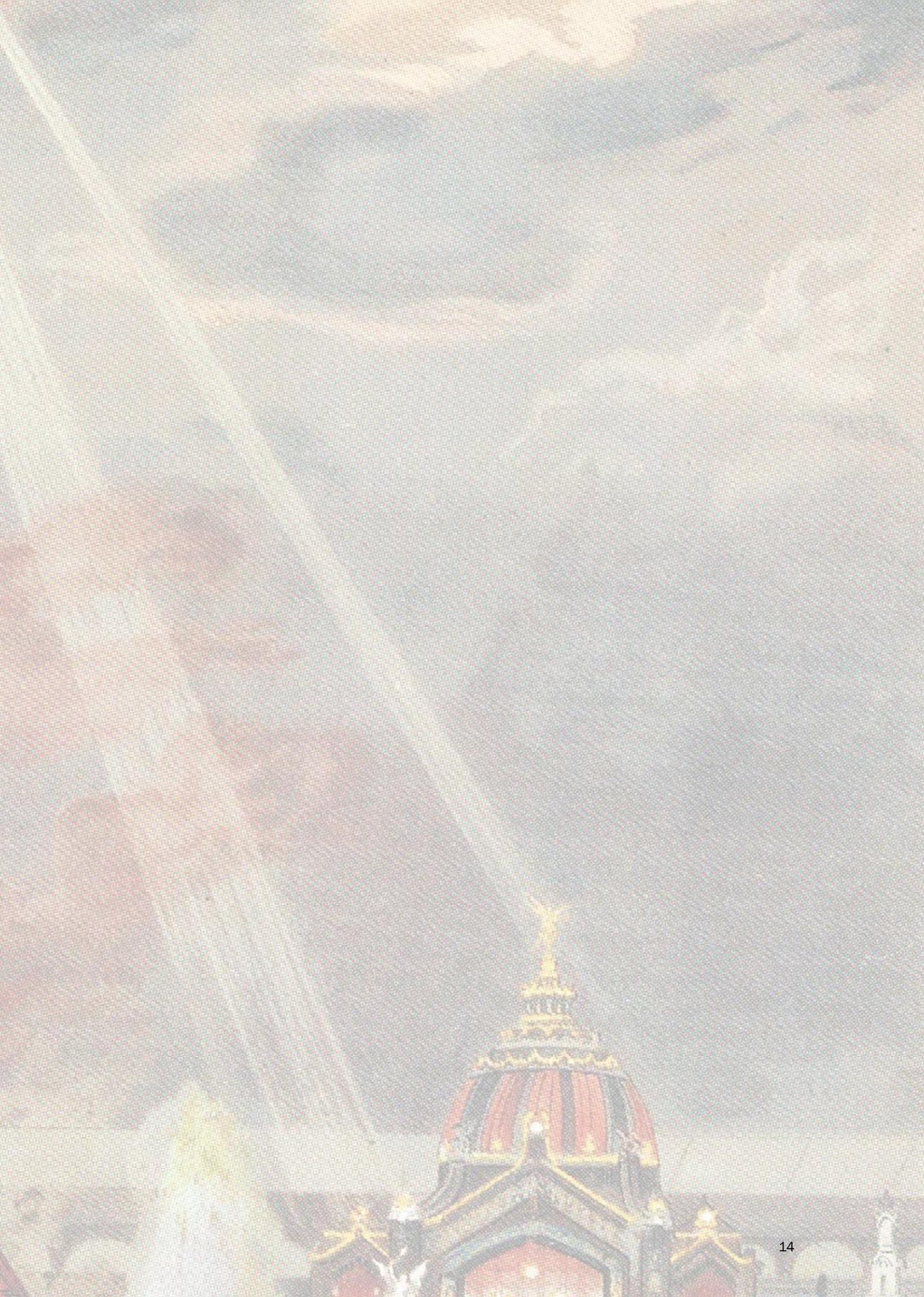
Les métiers du théâtre

En amont

- auteur (écrit la pièce)
- producteur (finance où trouve des financements)
- metteur en scène (choisit les éléments esthétiques et techniques)
- scénographe (chargé de l'agencement du décor)
- créateur lumière (crée l'ambiance lumineuse)
- créateur son (crée l'ambiance sonore)
- costumière (crée et entretien les costumes)

Pendant :

- régisseur général (coordonne l'organisation des spectacles)
- régisseur lumière (met en place technique du plan feu)
- régisseur son (met en place l'ambiance sonore)
- metteur en scène (dirige les acteurs)
- artistes (interprètent le rôle qui leur est attribué)





anthéa

antipolis
théâtre
d'antibes